

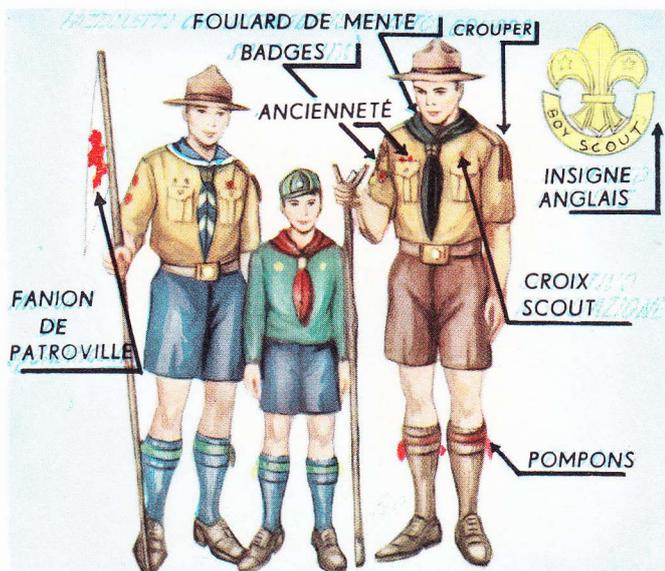
le SCOUTISME

DOCUMENTAIRE N. 648



Baden Powell, le fondateur du scoutisme, régna sur 5 millions de scouts répartis aux quatre coins de la terre. Il a écrit dans son testament: « J'ai eu la chance d'avoir une vie heureuse, et je vous souhaite de pouvoir en dire autant. »

Le général Robert Stephenson Smith Baden Powell, qui commandait une division de cavalerie, fut un des plus brillants officiers entre le fin du XIXe et le début du XXe siècle que la reine Victoria lança contre les Boers, ces magnifiques guerilleros de De Wet et Botha, capables de barrer vaillamment la route aux Anglais lors de leur conquête du Transvaal et de l'Orange.



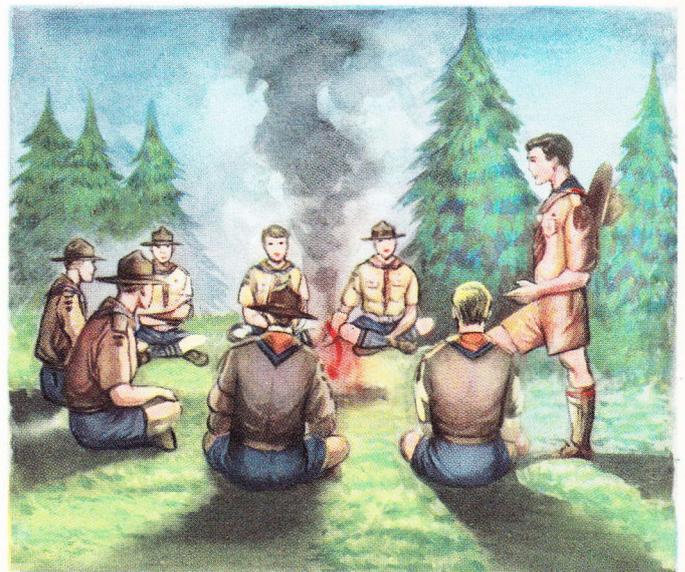
La tenue du Scout, est ce que Baden Powell a expérimenté au cours de toutes ses campagnes: un chapeau à larges bords pour protéger des rayons du soleil, une chemise, un foulard carré qui sert à de multiples usages et que l'on porte autour du cou, des pantalons courts. La seule distinction: les insignes de catégorie. La fleur de lys est l'insigne des Scouts.

Ce fut lors de la rude campagne sud-africaine que ce preux général de Cavalerie eut l'occasion de remarquer les excellents résultats que l'on peut obtenir quand on fait appel, chez les jeunes, à leur générosité instinctive, et qu'on fait preuve de confiance à leur égard, comptant sur leur loyauté.

Tirant parti de cette constatation, Baden Powell, cette longue guerre terminée par la reddition des Boers, revenu en Angleterre où il recueillit d'insignes honneurs, après avoir démissionné quelques années plus tard, tenta, en 1907, l'expérience d'un camp de jeunes dans l'île de Brownsea. Le groupe de tout jeunes gens qui en firent partie fut le noyau initial de l'organisation qui devait, en quelques décennies, compter plusieurs millions d'adhérents disséminés aux quatre coins du monde.

C'était le nouveau roi d'Angleterre, Edouard VII, qui avait conseillé à son fidèle officier d'interrompre la carrière militaire pour se consacrer uniquement à l'organisation des Boy-Scouts, c'est-à-dire Garçons éclaireurs, pour lesquels Baden Powell lui-même avait rédigé le règlement dans son livre remarquable « Scouting for Boys » (Scoutisme pour jeunes gens).

Les règles contenues dans ce livre, qui fait lui-même partie d'une oeuvre plus vaste « Causeries de bivouac », enseignent aux jeunes gens les prescriptions pour vivre joyeusement et sans mollesse, se formant au contact des camarades « un caractère droit et honnête, un corps sain et bien trempé, une conscience toujours en éveil ».



Il plaît aux jeunes gens, sociables par nature, de se réunir sous la conduite d'un chef: voilà la sizaïne du scoutisme. C'est une société réduite: le chef de sizaïne, un garçon parmi tant d'autres, dirige vraiment la sizaïne, un chef plus âgé le surveille; mais on peut avoir confiance dans le chef de sizaïne, car il porte en lui le sens des responsabilités.



Nous voyons ici quelques activités des Louveteux (à gauche) des Scouts et des Routiers.

Tandis que les méthodes antérieures de formation avaient plus ou moins une forme de coercition, c'était cette fois un système basé sur la volonté de s'éduquer qui venait au jour et était capable d'attirer les jeunes de n'importe quelle confession, en les habituant à ne pas considérer leur intérêt personnel.

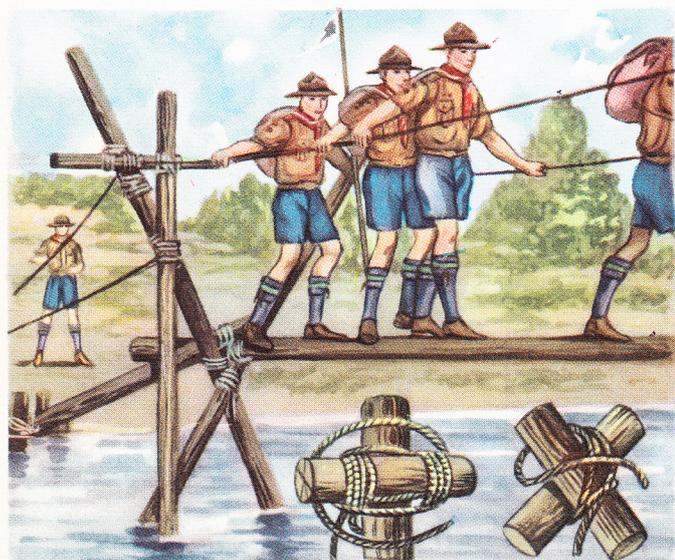
Cette innovation dans la formation des jeunes rencontra l'approbation d'un très grand nombre d'éducateurs, de pédagogues, d'hommes politiques, et le corps des Boy-Scouts devint bientôt une réalisation effective en France, aux Etats-Unis, en Angleterre et ailleurs.

Ce fut dans chaque pays une succession intense et rapide, un enchaînement de fondations et de manifestations de scouts, à tel point qu'en très peu de temps les Louveteux — c'est-à-dire les enfants de 8 à 12 ans — les Scouts de 12 à 16 et les Routiers de 17 à 21 ans se lancèrent sur les routes dans les campagnes, plantèrent des camps aux portes des villes, partagés en groupes séparés que les instructeurs spécialisés en-

traînaient à pratiquer et à respecter la Loi scout, aux 10 articles :

- 1) Le Scout met son honneur à mériter la confiance.
- 2) Il est loyal envers sa patrie, ses parents, ses chefs, ses employeurs et ses subordonnés.
- 3) Il est toujours prêt à aider son prochain.
- 4) Il est l'ami de tous et le frère des autres Scouts.
- 5) Il est courtois et chevaleresque.
- 6) Il est bon avec les animaux, créatures de Dieu.
- 7) Il obéit rapidement aux ordres de ses parents et de ses chefs.
- 8) Il sourit et chante, même dans les difficultés.
- 9) Il est laborieux et économe.
- 10) Il est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

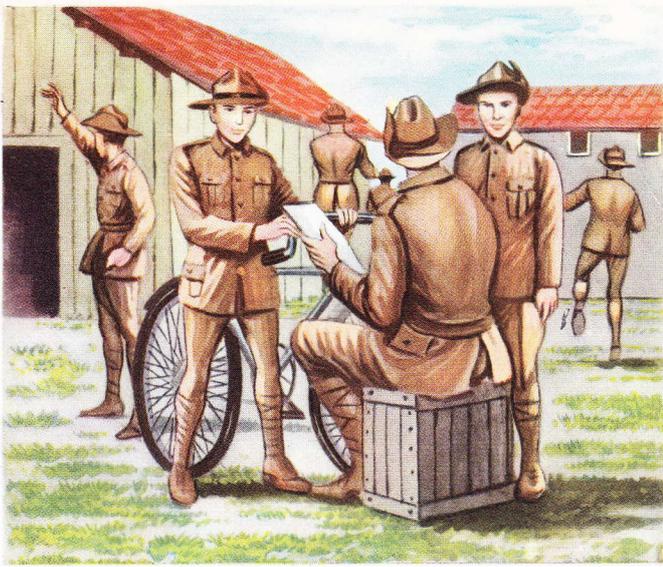
Il est facile de remarquer que le respect de ce décalogue fait des Scouts, si le respect en est parfait, un groupe compact de jeunes entraînés à faire face à toutes les contingences et à se comporter honorablement à tout moment de la vie. On comprend alors l'engouement que l'exemple de Baden Powell a suscité



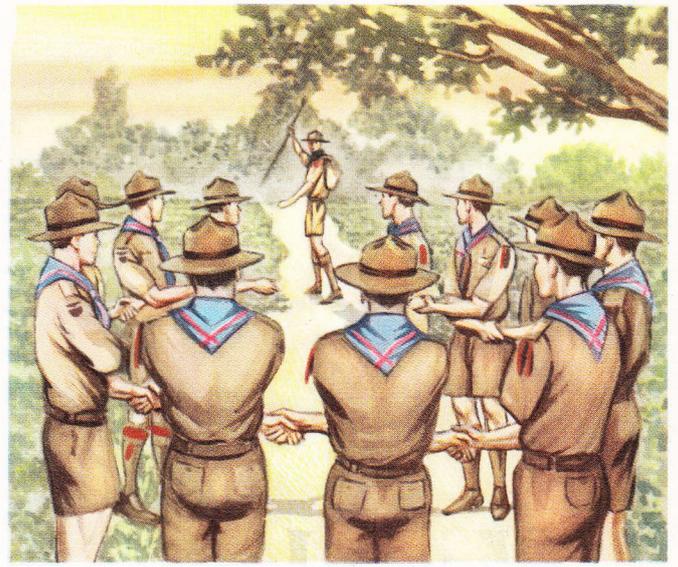
Chaque Scout connaît, à la perfection, l'art de faire les nœuds quels qu'ils soient. La tendance aux espiègleries, innée chez les garçons, est utilisée par le scoutisme dans des buts fraternels. C'est par ces mots que Baden Powell invite les garçons aux jeux qu'il leur a proposés: « L'aventure est à vos portes, hâtez-vous de la saisir. »



Le scoutisme s'étant répandu dans le monde, les filles aussi bien que leurs frères voulurent y participer, mais d'une autre manière. C'est ainsi que naquit le mouvement des Girls Guides (Scoutes) dont Baden Powell adapta la méthode aidé de sa soeur Agnès et de sa femme Olave St-Clair Soames, méthode qu'il transcrivit ensuite dans « le Livre des Scoutes ».



Le fondateur du scoutisme voulut donner un uniforme aux nombreux adolescents qui constituent la grande famille des Scouts dans le monde entier. Les premiers modèles d'uniforme furent dessinés par Baden Powell lui-même. Il s'inspira, dans ses créations, des uniformes des troupes coloniales de son époque. Par la suite ces uniformes allaient subir des modifications.



Après avoir fondé les Scouts et les Louveteaux Baden Powell songea aussi aux jeunes gens de plus de 16 ans, les Rovers (Routiers) et il présenta « Le Rovérisme vers le succès » pour aider le Scout, grandi, à marcher sur les sentiers propices à la joie de vivre une vie utile au prochain, une fois qu'il sera devenu un homme.

et continue à susciter chez tous ceux qui adhèrent, de par le monde, à cette remarquable association de jeunes. La France a adopté avec enthousiasme le scoutisme de Baden Powell, et l'organisation actuelle peut être ainsi résumée: Trois associations qui ont des liens entre elles par l'organisme du bureau interfédéral, s'intéressant aux problèmes généraux qui se posent pour l'ensemble du scoutisme.

1) *Les éclaireurs unionistes.* Mouvement de direction protestante qui, bien que s'inspirant de l'Évangile pour l'énoncé de ses principes d'action, recrute, en fait, des adeptes de toutes les confessions, la liberté de pensée étant respectée.

2) *Les éclaireurs de France.* Association laïque à caractère universitaire, respectant toutes les opinions.

3) *Les Scouts de France.* Association dont les dirigeants sont laïcs, mais dont chaque groupe comprend un aumônier catholique chargé de la direction spiri-

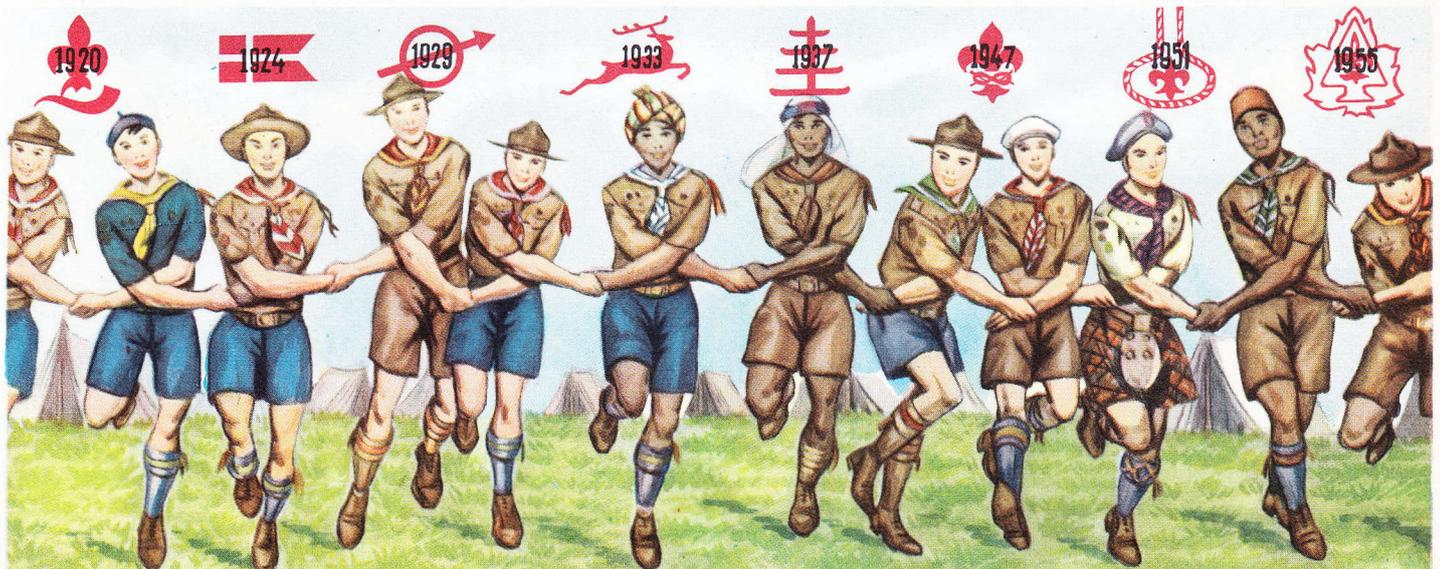
tuelle des scouts. A ces trois groupes masculins correspondent des groupes féminins. La Fédération française des éclaireurs comprend les associations qui répondent chez les jeunes gens aux deux premiers mouvements. Les Guides de France répondent aux Scouts. Dans le même temps, dans d'autres pays, les organisations similaires américaines et européennes prenaient chaque année plus d'importance, de telle sorte que maintenant le mouvement Scout groupe plus de 5 millions d'adhérents entre Louveteaux scouts et Routières, qui prêtent, tous, le même serment:

1) Je promets sur l'honneur de faire de mon mieux pour accomplir mon devoir envers Dieu et envers ma patrie.

2) Pour aider mon prochain en toutes circonstances.

3) D'observer toujours la Loi Scoute.

C'est en 1957 qu'on a célébré le centenaire de la naissance du général Baden Powell.



Tous les quatre ans au Jamboree, dans un immense campement, les Scouts du monde entier se réunissent sous le signe de la fraternité.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

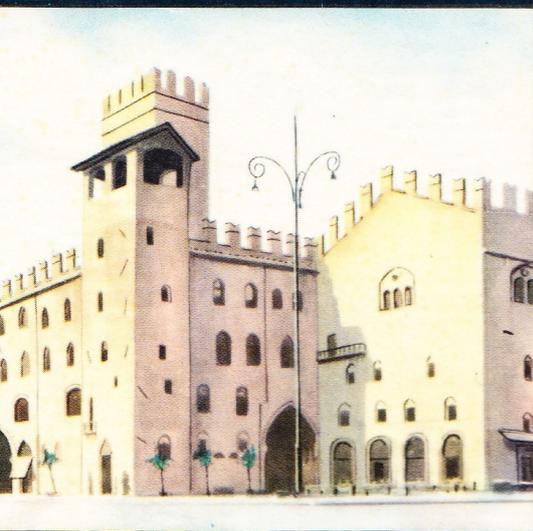
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. X

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles